

# La Royale Malmédienne en concert

La saison a bien débuté pour notre grande chorale locale. En effet et en l'espace de huit jours, elle s'est produite devant deux publics différents, une première fois à Mons et, enfin, devant son public, à Malmédy. Reprenons par le début. C'est à l'invitation de l'Union des sociétés de musique de la Communauté française qu'elle a pris la route de la cité du Dou-dou pour y participer au Festival annuel, en compagnie de différentes sociétés instrumentales. C'est ainsi qu'elle s'est produite, encadrée de l'Harmonie Ste-Cécile de Montzen, de l'Harmonie des Cheminots de Bruxelles et le Brass Band de Thudinie, et ce, dans le grand auditorium de la RTBF centre du Hainaut. Cette dernière a profité de l'aubaine pour enregistrer la bonne prestation de la vaillante Malmédienne qui fera partie d'un programme radio diffusé en janvier/février 95. Nous espérons pouvoir vous en donner la date exacte en temps opportun. Certains chanteurs auront regretté le peu de succès populaire enregistré. Hélas, les programmateurs avaient sous-estimé l'attraction d'un concert donné dans le cadre de l'opération 48.81.00. Que les Malmédiens se consolent toutefois car les sociétés qui avaient officié le jour précédent dans ce même auditorium l'ont fait devant des banquettes vides... Quoi qu'il en soit, les musiciens de Montzen et les autres ont applaudi la prestation des Malmédiens à sa juste valeur.

Le samedi 26 novembre, la Malmédienne remettait ça, mais cette fois devant son public et avec un programme de première. En effet, et pour la seconde fois, elle avait invité le « Königlicher Marienchor » d'Eupen dont la réputation musicale n'est plus à faire. En brillants ambassadeurs de la musique belge, les chanteurs eupenois se sont produits un peu partout en Europe : Hongrie, Tchécoslovaquie, Pays de Galles, Allemagne, Hollande et j'en passe. Notons que nos amis eupenois ont préféré postposer un concert en Hollande pour descendre dans le Sud, retrouver un public malmédien qu'ils apprécient. Placé sous la baguette énergique de Ferdinand Frings, le Marienchor nous fit montre de son éclectisme passant sans effort apparent de Clément Jannequin (XVI<sup>e</sup>) à Francis Poulenc, de la musique profane à la musique religieuse.

En bref, une superbe démonstration d'art choral consommé que les très nombreux auditeurs ont appréciée. Mais il y avait également au programme une partie pianistique avec, au clavier, le très sympathique Gérard Westphal, en passe de devenir Malmédien tout en restant très talentueux pianiste. Notez que l'un n'est pas tribu-

encore à ce même programme, trois solistes, triés sur le volet par leur professeur de chant, Stephan Junker : Mme Inge Schommers d'Elsborn, Josette Degrotte de Grand-Halleux et M. Dany Thomas de Stavelot, trois jeunes chanteurs pleins de talent et qui n'ont pas fini de défrayer la chronique... musicale.

Sur ce même programme, et quoi de plus normal, figurait également et en tout début, la chorale, hôtesse d'un soir, la Malmédienne, que l'on ne présente plus aux amateurs de chant de la région. Sous la baguette de Stephan Junker, elle nous a fait apprécier un répertoire varié, tantôt « a capella », tantôt avec accompagnement de piano, avec Gérard Westphal et avec, dans certaines œuvres lyriques, la participation des solistes précités. Citons Verdi et Mozart, pour l'exemple. Ceci ne doit pas nous laisser oublier Raymond Micha, ni Ortelli, ni Jacques Dôme et ses arrangements de musique folklorique malmédienne. On ne pouvait rêver meilleure entrée, si même j'en ai réservé la relation pour la fin. Je signalerai encore le discours très apprécié du président de la R.M., Maurice Bragard, qui brisa une lance en faveur de la rénovation de la salle du Globe, afin de lui conserver sa qualité d'établissement accueillant pour les activités culturelles.

Il est bon, parfois, de rappeler au pouvoir politique les desiderata des électeurs. D'une façon comme de l'autre, la seule salle de la Fraternité, reconstruite et agrandie, ne suffira pas à satisfaire tous les besoins. Dès lors, et de grâce, que l'on n'attende pas que le Globe tombe en ruine pour s'apercevoir qu'il y a beaucoup à y faire et d'urgence. Mais il y avait bien autre chose dans le discours du président Bragard. Il est en effet rare de rencontrer dans une société chorale des chanteurs qui comptent soixante-cinq ans de présence active. C'est pourtant le cas à la Malmédienne. Voilà une performance qui sort du commun. Aussi est-ce avec un profond sentiment de gratitude et de respect que M. Bragard cita MM. Henri Marly et Max Hebertz, toujours présents à la chorale, à l'ordre du jour de la société. Ils ont bien mérité de l'art choral. Aussi, la Fédération leur a-t-elle décerné la distinction fédérale avec la mention « In Veterani Honorem Maximae Fidelitatis Causa ». En voilà une qu'elle n'aura pas l'occasion de décerner trop souvent...

Et, last but not least, Maurice Bragard, respectant en cela la tradition, dévoila le mystère du carnaval 95. L'évocation des seuls thèmes présage d'un cru très... gouleyant, sans aucun brin d'amertume. Goûtez plutôt : le samedi, vous rencontre-